

BRETAGNE

A l'Adage, cycle d'initiation à l'utilisation des herbes essentielles, de septembre à novembre, avec essais et évaluations sur mammites.
Contact : Mathilde au 02 99 77 09 56.

Au Cedapa, les journées techniques "mettez un pied dans l'herbe chez des éleveurs laitiers" ont réuni 140 agriculteurs du 18 au 21 mai, dans 4 exploitations.

A noter, une formation "construire son système herbager économe" les 7, 14 et 21 sept. pour les nouveaux herbagers.

Le 21 septembre, formation sur le sol : "analyser comprendre et gérer son potentiel sol de façon autonome" avec Jean Pierre Scherer, de l'IREO de Chauvigny.

Le CEDAPA participe avec le pôle INPACT aux réflexions sur le plan algues vertes dans le bassin versant de la Lieue de Grève et la Baie de St-Brieux.

Un étudiant en logistique, Mathieu Le Ru, a travaillé sur la création et l'optimisation d'une collecte de lait durable.

Un nouveau technicien herbe au CEDAPA, Jérôme Loirard, arrive du contrôle laitier de l'Orne.

A noter également que dans les Côtes d'Armor, 100 demandes de contrats MAE "Systèmes fourragers économes en intrants" ont été déposées, ce printemps.

Un gros succès, dont la concrétisation va vraisemblablement buter sur un problème de financement.

Contact : 02 96 74 75 50.

Agrobio35 organise, dans le cadre du salon des professionnels de l'agriculture bio "La terre est notre métier", le concours « Innovalbio », premier concours de création d'entreprises innovantes en bio dans le grand Ouest. Inscriptions gratuites avant le 10 septembre 2010.

Remise des prix le 9 octobre à Guichen.

Contact : 02 99 77 09 46 ou agrobio35@agrobio-breagne.org

Infos sur www.innovalbio.net.

AQUITAINE

L'ALPAD a tenu son assemblée générale le 1er juin. Une vingtaine de personnes s'est réunie pour échanger sur les activités de l'année écoulée et l'avenir. Plusieurs projets de travail se dérouleront : le semis direct, l'utilisation de semences fermières, le stockage à la ferme, et l'autonomie alimentaire dans les élevages.
Contact : Estelle au 05 50 73 02 51

Accueillir les abeilles à la ferme

Une quinzaine d'agriculteurs du Civam Haut-Bocage sont inscrits sur la liste des exploitations prêtes à recevoir des ruches dans le cadre du projet Apiagri. Une dizaine d'entre eux sont également en train de se former pour gérer quelques ruches sur leur exploitation. Une première après-midi de formation a eu lieu sur le rucher d'Annie Billy à Terves.

Les espaces sans pesticides sont évidemment très prisés par les apiculteurs pour placer des ruchers. Et les échanges entre apiculteurs et agriculteurs durables s'intensifient. Tout civamiste se voit récompensé d'un peu de miel s'il signale un essaim circulant afin qu'un apiculteur vienne le récupérer.

Contact : Marie au 05 49 81 80 29.



Ecophyto ? Bien sûr que c'est possible !

Lors de sa porte ouverte Ecophyto organisée dans la zone de La Guerche le 27 mai, l'Adage a accueilli environ 150 personnes. Ce groupe d'éleveurs laitiers d'Ille-et-Vilaine fait en effet partie des 3 groupes Civam-Rad sélectionnés pour la phase de lancement du réseau national fermecophyto (lire aussi page 11). A ce titre, chaque groupe doit fournir des références sur une dizaine de fermes et les utiliser pour faire de la démonstration. C'était justement l'objet de cette journée. "Ça discutait dur, commente Soizick Josse, salariée de l'Adage et Ingénieur-réseau de Fermecophyto. Mais on avait la chance d'avoir un désherbage très réussi à la herse étrille, avec une bande témoin, un maïs plutôt bien parti, et des paysans déterminés à faire part de leur expérience : "bien sûr que c'est possible... puisqu'on le fait !"

Nombre de fermes du Réseau Rad-Civam en polyculture-élevage atteignent déjà ou dépassent l'objectif fixé par le plan Ecophyto 2018 : -50 % d'IFT (Indice de fréquence de traitement) par rapport à la référence historique régionale par production.

GES et systèmes pâturants

Au sein de l'équipe Adage, Mélanie Renier poursuit son stage sur les Gaz à Effet de Serre (GES) et le bilan Carbone des exploitations herbagères.

Un outil d'évaluation a été validé. Il s'appuie largement sur les travaux de l'Institut de l'élevage.

Les premières enquêtes montrent que 60 % des émissions de GES sur une ferme herbagère sont dus à la production de méthane par les vaches.

Mais la méthode d'évaluation des rejets de méthane est encore sujet à controverse scientifique.

Pour ce qui est de la capacité des prairies et des haies à stocker du carbone, les études donnent aussi des résultats variables ! Des points encore à creuser, donc.